



MOBILISATION FINANCIÈRE

Le PAK à l'école de la bourse des valeurs

Vendredi 23 octobre à Douala, Patrice MELOM et ses collaborateurs des services financiers ont été reçus à la Bourse des Valeurs Mobilières de l'Afrique Centrale (BVMAC), où les conditions d'accès et opportunités du marché financier leur ont été dévoilées.

En vue d'investir dans son développement et son extension, le Port Autonome de Kribi (PAK) est continuellement en quête de financements nouveaux. En plus de l'autofinancement et de l'emprunt auprès des banques, le PAK explore à présent l'option du marché financier, dont la fonction première est justement de contribuer au financement à moyen/long terme des entreprises. Malheureusement, le recours au marché boursier reste assez marginal au Cameroun et dans l'ensemble de la sous-région CEMAC, comparativement à d'autres ensembles sous-régionaux africains tels que la CEDEAO.

Dans l'optique de voir un peu plus clair sur les opportunités réelles, offertes par le marché financier sous-régional, Patrice MELOM, Directeur Général du PAK et certains de ses proches collaborateurs, dont Christophe BENGONO, Directeur Financier et Comptable (DFC) et Yves MELINGUI, Chef de la Cellule de l'Ingénierie Financière (CIF) sont allés en visite de travail, le vendredi 23 octobre dernier à la Bourse de Valeurs Mobilières de l'Afrique Centrale (BVMAC), sise à Douala.

Jean-Claude NGBWA, Directeur Général de la BVMAC, les représentants des sociétés de bourse agréées et la Responsable du Fonds Africain de Garantie et de Coopération Economique (FAGACE) ce sont mobilisés pour entretenir la délégation du PAK, toute la matinée durant.

L'on retient que la BVMAC est au cœur du marché de capitaux communs aux six pays de la CEMAC. C'est le lieu de rencontre directe entre l'offre et la demande de capitaux, de financement des entreprises, de placement des particuliers et des investisseurs institutionnels.

Pourquoi la bourse ?

Premier avantage évident, selon Jean-Claude NGBWA, c'est que la bourse permet d'obtenir de l'argent frais assez rapidement (entre quatre à six mois), à un taux d'intérêt plus attractif que ceux pratiqués par les banques commerciales. Le DG de la BVMAC explique que « le principe même d'un marché financier est d'organiser la rencontre entre les investisseurs, qui détiennent des capitaux qu'ils veulent faire fructifier, et des agents économiques (entreprises, Etats, collectivités locales, etc.), qui cherchent des financements ».

Actions ou obligations ?

Sur le marché boursier, les financements s'obtiennent sous deux formes : Actions ou Obligations. Les actions renvoient aux montants que le prêteur investit dans la société emprunteuse, en échange d'une part du capital de ladite entreprise. Les obligations quant à elles représentent des sommes que l'on prête au demandeur, pour une durée limitée, en échange du versement d'un intérêt. Cette seconde option suppose que le PAK ou tout autre entreprise publique peut lever des fonds d'investissement sur le marché boursier, sans pour autant ouvrir son capital aux privés. Voilà qui a semblé rassurant pour la délégation du PAK, car l'organisme portuaire n'a pas forcément vocation à ouvrir son capital au public, compte-tenu de son modèle institutionnel et de la nature de ses missions.



Le marché financier constitue une option supplémentaire



Patrice MELOM

Directeur Général du PAK

Monsieur le Directeur Général, que retenir de votre visite à la Bourse des Valeurs Mobilières ?

Je remercie d'emblée le Directeur Général de la BVMAC et les représentants des acteurs principaux opérant sur le marché boursier pour le temps qu'ils ont bien voulu accorder au PAK, question de démystifier un petit peu la notion de bourse de valeurs et de marché financier dans son ensemble. Personnellement, je repars satisfait d'être mieux édifié sur la question et j'ose croire que mes collaborateurs financiers qui m'ont accompagné sont rassurés quant au caractère effectif de la BVMAC et aux opportunités réelles offertes.

Je relève également que le marché boursier est particulièrement exigeant en termes de gouvernance et de transparence. C'est tout aussi intéressant pour le PAK qui est une jeune structure, moins de trois ans d'existence, qui gagnerait beaucoup à mettre en place de bonnes pratiques tout de suite afin d'asseoir une notoriété et un développement harmonieux.

Au sortir de la BVMAC, doit-on s'attendre à voir le PAK lever des fonds sur le marché financier dans les prochains mois ?

Il n'échappe à personne que le Port de Kribi est un projet greenfield, qui induit des besoins d'investissements conséquents et nécessite logiquement que le PAK explore toutes les sources de financement possibles. A cet égard, le marché financier constitue une option supplémentaire.

Néanmoins, le PAK est une très jeune structure et le recours aux marchés est particulièrement exigeant en termes de gouvernance, de transparence et de maturation des projets. Il y a encore beaucoup de pratiques et de processus à mettre en place et à optimiser.

Fort opportunément, la BVMAC a proposé d'accompagner le PAK dans les démarches qu'il effectuera à l'effet d'être en mesure de saisir les opportunités offertes par le marché boursier sous-régional.





FINANCIAL MOBILISATION

PAK Visits the Central African Stock Exchange

On 23 October 2020 in Douala, Patrice MELOM and his collaborators of the financial departments were received in the Central African Stock Exchange (BVMAC) where they have been informed about access prerequisites and opportunities of the financial market.

In order to invest in its development and extension, the Port Authority of Kribi (PAK) is permanently looking for new funding. In addition to self-financing and borrowing from banks, PAK is now exploring the option of the financial market, whose primary function is precisely to contribute to the medium/long-term financing of companies. Unfortunately, the stock market remains rather marginal in Cameroon and in the CEMAC sub-region as a whole, compared to other African sub-regional groupings such as ECOWAS.

In order to have a better understanding of the real opportunities offered by the sub-regional financial market, Patrice MELOM, General Manager of PAK and some of his close collaborators, including Christophe BENGONO, Financial and Accounting Manager (DFC) and Yves MELINGUI, Head of the Financial Engineering Unit (CIF) went on a working visit on Friday 23 October to the Central African Stock Exchange (BVMAC), located in Douala.

Jean-Claude NGBWA, General Manager of BVMAC, the representatives of the approved brokerage firms and the Head of the African Guarantee and Economic Cooperation Fund (FAGACE) mobilised to attend to PAK delegation, all morning long.

BVMAC is at the heart of the capital market common to the six CEMAC countries. It is the place where supply and demand for capital, corporate financing, individual and institutional investors' investments meet directly.

■ Why resort to the stock exchange?

According to Jean-Claude NGBWA, the first obvious advantage is that the stock exchange allows you to obtain new money fairly quickly (between four and six months), at a more attractive interest rate than those charged by commercial banks. The General Manager of BVMAC explains that «the very principle of a financial market is to organise the meeting between investors, who hold capital that they want to make profitable, and economic agents (companies, States, local authorities, etc.), who are looking for funding».

■ Equities or bonds?

On the stock market, financing is obtained in two forms: Shares or Bonds. Shares refer to the amounts that the lender invests in the borrowing company, in exchange for a share of the capital of such company. Bonds, on the other hand, represent sums that are lent to the applicant, for a limited period of time, in exchange for the payment of interest. This second option assumes that PAK or any other public company can raise investment funds on the stock market, without opening its capital to the private sector. This seemed reassuring to the PAK delegation, as the port authority does not necessarily have to open its capital to the public, given its institutional model and the nature of its missions.

“ The financial market is an additional option”



Patrice MELOM

General Manager of PAK

Sir, what can you take from your visit at the Central African Stock Exchange?

At the outset, I would like to thank the General Manager of BVMAC and the representatives of the main players operating on the stock market for the time granted to PAK, in order to demystify a little bit the notion of stock exchange and financial market as a whole. Personally, I leave satisfied and well enlightened on this matter and I dare to believe that my financial collaborators who accompanied me are reassured as to the effective character of BVMAC and the real opportunities offered.

I also note that the stock market is particularly demanding in terms of governance and transparency. It is just as interesting for PAK - a young structure, less than three years old, which would gain a lot from implementing good practices right away in order to establish a good reputation and harmonious development.

After BVMAC, should we expect to see PAK raise funds on the financial market in the coming months?

It is no secret that the Port of Kribi is a greenfield project, which implies significant investment needs and logically requires PAK to explore all possible sources of financing. In this respect, the financial market is an additional option.

Nevertheless, PAK is a very young structure and resorting to the markets is particularly demanding in terms of governance, transparency and project maturation. There are still many practices and processes to be put in place and streamlined.

Fortunately, BVMAC has proposed to accompany PAK in the steps to be taken by the company in order to be able to seize the opportunities offered by the sub-regional stock market.





JOURNÉE MONDIALE DE LA STATISTIQUE

Les statistiques sur l'activité portuaire permettent une planification stratégique des décisions rationnelles de gestion, d'investissement et de financement éclairées.



MODOU SANDA

*Ingénieur-statisticien
économiste à l'Institut National
de la Statistique*

■ Un outil de prise de décision

Le Port Autonome de Kribi a célébré avec la communauté internationale la troisième Journée mondiale de la statistique le 20 octobre 2020 avec pour thème général « Connecter le monde avec des données dans lesquelles nous pouvons avoir confiance ». Thème qui insiste sur la nécessité de garantir la confiance dans les données, sur l'importance de disposer de données faisant autorité, sur l'innovation et rappelle l'importance et l'intérêt public des systèmes statistiques nationaux.

Le principe de cette célébration a été décidé par l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations-Unies. La Journée se célèbre tous les 5 ans. La première le fut en 2010. L'objectif de cette journée est de valoriser la statistique et de mieux faire connaître ses nombreuses réalisations et leurs contributions au développement.

■ Découvrir ou redécouvrir certains indicateurs ou chiffres clés qui dessinent le portrait du transport maritime

Le port de Kribi à l'instar de tous les ports est appelé à connaître un accroissement de ses trafics. Pour avoir une vue générale sur ces données et les planifier, les ports adoptent plusieurs types de procédés de production et d'échange de données, afin de prendre des décisions,

sur la base d'indicateurs de rendement et/ou de performance et les statistiques.

Les statistiques sur les indicateurs de performance portuaire permettent une planification stratégique et une prise de décisions rationnelles, et des décisions d'investissement et de financement éclairées. Le commerce mondial, les chaînes d'approvisionnement et les processus de production dépendant lourdement de l'existence de données portuaires fiables et traçables.

■ Comment le PAK peut-il améliorer sa capacité de production de données fiables

D'abord en faisant une évaluation des besoins en informations statistiques. A partir de ces besoins, formuler des indicateurs qu'il va falloir produire. Ensuite en responsabilisant du personnel pour cette mission. En cas d'insuffisance ou de carences en ressources humaines, l'organisation devrait envisager, entre autres, le renforcement de leurs capacités. L'INS en tant que bras séculier de l'Etat dans la production et la gestion des statistiques est pleinement en mesure d'apporter l'appui nécessaire à toute organisation demanderesse en la matière. L'amélioration de la capacité de production de données fiables va forcément avoir des résultats induits aux plans quantitatifs et qualitatifs dans la prise de meilleures orientations stratégiques concernant l'entreprise.



ALERT
COVID-19

**Chers parents, rappelons continuellement
les gestes barrières à nos enfants**

**Le virus circule
toujours !**



LE PORT AUTONOME DE KIBI BARRE LA VOIE
À LA PROPAGATION DU CORONAVIRUS
PORT AUTHORITY OF KIBI FIGHTS AGAINST
THE SPREAD OF CORONAVIRUS

DÉCLARER TOUT CAS SUSPECT
OU SON PROPRE CAS AU
REPORT ANY SUSPECTED OR OWN
CASE AT THE FOLLOWING NUMBERS

1510

699 909 103



**Pour toutes les demandes relatives aux opérations commerciales,
nous joindre.**

For all operations pertaining to commercial transactions, please contact us.

dex@pak.cm

Lexique

Ballast (ballast) :

ce mot désigne deux choses à la fois : soit le compartiment ou réservoir destiné à transporter de l'eau servant de lest (ballast tank), soit le lest liquide chargé dans la cale d'un navire pour en assurer la stabilité de l'engin (water ballast).

Ecogeste

Cutting down on fuel consumption of professional vehicles

an eco-friendly policy to be put in place. Indeed, using professional vehicles is essential in many companies. Various studies carried out by the ADEME (French Environment and Energy Management Agency) show that the fuel consumption of these vehicles can increase by more than 40% if the driver drives inappropriately. And "the more your company vehicles consume, the higher your operating costs become"! Thus, a fuel-efficient driving technique (eco-driving) is beneficial in two ways: for the ecology (reduction of CO2 emissions) and for the company (reduction of operating costs).

To save fuel, it is recommended to do the following:

- ✓ Drive slowly for the first few kilometres to allow the engine to warm up;
- ✓ Drive at a moderate speed and do not start in a hurry: driving at 90 km/h uses 10% less fuel than at 100 km/h;
- ✓ Do not drive with dipped-beam headlights when the position lights (or no lights) are enough;
- ✓ Turn off the engine if you stop for more than a minute;
- ✓ Vehicle maintenance: a well-tuned engine consumes up to 10% less fuel;
- ✓ Inflate the tyres to the pressure indicated by the manufacturer: under-inflated tyres increase fuel consumption by about 6%. They wear out prematurely and may burst.

La lettre
du **PAK**

Directeur de publication : Patrice MELOM - **Directeur de rédaction** : Harouna BAKO - **Rédacteur en chef** : Ursula NKOA
Secrétaire de rédaction : Félicité BAHANE N. - **Rédacteurs** : Félicité BAHANE N. ; Patrice LOUMOU ; Gaël Pascal AMOUGOU ;
Mohamadou Aboubakar SABO - **Traducteurs** : KAMGA ; Régine Clémence NGONO MANGA
Graphisme et mise en page : Cyrille NGOUABOU C.



www.pak.cm



contact@pak.cm



+237 222 462 100



[@portofkribi](https://www.facebook.com/portofkribi)



[kribiport](https://www.linkedin.com/company/kribiport)